

n°333 juillet-août 2011

www.prier.presse.fr

prier

l'aventure spirituelle

Spécial JMJ



FRANCE : 4,90 € • SUISSE : 9 CHF • BELGIQUE : 5,80 € • CANADA : \$8 / ISSN 0181-6578

TÉMOIN

Nathalie Becquart

**Tout donner aux jeunes,
c'est le sens de ma vie**

AVEC NOTRE SUPPLÉMENT



3 260050 931458





JMJ 2011
MADRID

Nathalie Becquart

Tout donner aux jeunes, c'est le sens de ma vie

Passionnée de voile, cette jeune religieuse anime des retraites en mer et travaille à l'organisation des prochaines Journées mondiales de la jeunesse. Pour elle, les JMJ demeurent un lieu de fécondité spirituelle important, en phase avec les attentes des jeunes.

Nathalie Becquart, vous préparez activement les prochaines Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Vingt-cinq ans après leur création par le pape Jean-Paul II, celles-ci ont-elles gardé intact leur souffle prophétique ?

Quand en 2008, Mgr Michel Santier, évêque de Créteil, diocèse où je suis en charge de la pastorale

de prière, de célébration, d'enseignement. Sans oublier les moments festifs, si importants pour eux. Cette expérience de la fraternité universelle, dans un climat de confiance vrai et apaisé, leur permet de sentir que quelque chose de plus fort qu'eux les réunit. Familiers de l'Internet et des réseaux sociaux, type Facebook, ils ont banalisé

«Aux JMJ, c'est en rencontrant les autres que les jeunes font l'expérience de la rencontre du Christ. Ils reprennent confiance dans la vie et retrouvent un équilibre intérieur.»

tant l'instantanéité que la relative superficialité qu'impliquent ces nouveaux modes de communication. Pendant les JMJ, ils vivent des relations autrement profondes et en sont bouleversés. Bref, c'est en rencontrant les autres qu'ils font l'expérience de la rencontre du Christ. Dès lors,

des étudiants, m'a demandé de superviser l'organisation diocésaine des JMJ de Sidney, j'étais plutôt dubitative vu la distance. Pourtant je suis revenue d'Australie absolument convaincue de la fécondité spirituelle de ce rassemblement planétaire des jeunes, le plus grand qui soit à ce jour. Tous les témoignages de jeunes que j'ai reçus confirment combien il y a pour eux un avant et un après JMJ. D'abord parce qu'ils font le plein de rencontres et d'échanges, au sein de leur délégation, dans les familles et diocèses d'accueil ou pendant les temps

ils reprennent confiance dans la vie et entrevoient la possibilité de trouver durablement un équilibre intérieur.

Diriez-vous que ceux qui étaient éloignés de l'Église s'en rapprochent à cette occasion ?

Clairement, les moins de 45 ans engagés aujourd'hui dans l'institution ecclésiale ont tous, ou presque, été marqués par les JMJ. Les jeunes y rencontrent une Église plus dynamique, plus souriante : l'Église de la Pentecôte, l'Église mosaïque. Ils découvrent



STÉPHANE OUZOUNOFF

sa présence dans tous les pays, toutes les cultures et voient qu'elle est riche à la fois de sa diversité et de son unité, symbolisée par le pape. Ils comprennent également qu'ils sont les héritiers d'une longue tradition et ne sont pas isolés dans leur foi. Que celle-ci a nécessairement une dimension communautaire car, comme on dit, un chrétien seul est un chrétien en danger. J'ajoute que les JMJ sont le facteur d'une plus grande union au sein du monde catholique car elles fédèrent toutes les sensibilités politico-ecclésiastiques, de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) aux Scouts d'Europe en passant par le Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ). Elles mettent en œuvre une pastorale du pèlerinage qui fait la part belle au partage de la responsabilité entre les adultes et les jeunes. Chacun est accueilli tel qu'il est et peut déployer sa créativité pendant les temps plus intimes – de prière,

BIOGRAPHIE

Nathalie Becquart est née en 1969. Diplômée de l'École des hautes études commerciales (HEC), elle a étudié la théologie et la philosophie au Centre Sèvres tout en travaillant la sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) après son entrée chez les Xavières, en 1995. Elle est aujourd'hui responsable de l'aumônerie des étudiants de Créteil et directrice adjointe du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations. Comme telle, elle est très investie dans la préparation des JMJ de Madrid. Cette passionnée de voile est, entre autres, à l'initiative du projet Avance au large : participation des aumôneries catholiques à la célèbre course croisière de l'EDHEC, la plus importante régata étudiante d'Europe. Elle organise aussi des retraites spirituelles en bateau pour les 18-30 ans et les 30-60 ans (site : www.vieenmer.org).

de parole, de catéchèse – et à l'occasion des nombreux spectacles que les jeunes présenteront à Madrid et dans les diocèses espagnols. Beaucoup découvrent véritablement la foi à cette occasion.

En ce qui vous concerne, il semble qu'elle vous ait été transmise dès le berceau...

Aînée de cinq enfants, j'ai été élevée dans une famille catholique pratiquante et engagée. Mes parents se sont beaucoup investis dans le Mouvement des cadres chrétiens (MCC) et chez les Scouts de France. Ils ont été également actifs dans la vie des diverses paroisses où ils ont vécu au gré de leurs déménagements. Mes grands-parents eux-mêmes étaient des catholiques ouverts et militants. Quant à moi, j'ai, de fait, grandi dans l'Église. Toute ma scolarité s'est déroulée dans des établissements catholiques et j'ai été très marquée par le scoutisme. Avec la chance, en outre, de pouvoir pratiquer intensément le sport et la musique. Je peux donc dire que j'ai beaucoup reçu. C'est d'ailleurs le désir de redonner à mon tour, de rendre ce riche héritage humain et spirituel, de le partager avec ceux qui n'y ont pas spontanément accès, qui m'a ouverte au choix de la vie religieuse.

Dans quelles circonstances ?

Le basculement s'est fait à la fin de mes études à HEC. Jusque-là, ma foi avait été marquée par le primat de l'action et de la réflexion. Grâce à l'aumônier d'HEC, j'ai découvert la richesse d'une vie davantage enracinée dans la prière. Au cours d'une retraite au centre spirituel des jésuites de Manrèse, j'ai pour la première fois fait l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ. Dès lors, j'ai commencé à prier plus souvent et j'ai même sollicité un accompagnement spirituel. Par ailleurs, je m'interrogeais beaucoup sur ce que pouvait être la «vraie» vie. De fil en aiguille, la parole de Jésus, «Je suis le chemin la vérité et la vie», et surtout son amour, ont résonné avec force en moi, jusqu'à ce que j'envisage de me consacrer entièrement à Lui. Contre toute attente, car je m'étais programmée pour devenir mère de famille. Mon volontariat au Liban, en (1992-93), a beaucoup contribué à me retourner.

Pour quelles raisons ?

Parce que j'ai enseigné à Beyrouth dans un collège tenu par des religieuses apostoliques, de

Mon conseil d'intériorité

Pour entrer dans le silence et se mettre à l'écoute de ce que l'Esprit vient souffler au plus profond de nous, il est aidant de trouver un cadre porteur. Une belle chapelle qui respire le si-

lence et inspire le recueillement ou encore un coin de nature calme et ressourçant. Nous sommes des êtres incarnés pour qui le lieu et le moment choisis peuvent ou non favoriser l'entrée dans un temps d'intériorité. Commencer en se concentrant sur sa respiration, en habitant ses gestes et son corps aide à se rendre davantage présent à Celui qui a pris chair de notre chair. J'aime en particulier prier en contemplant la mer. Cet espace mouvant balayé par les vagues, le vent et la lumière me parle du Créateur et de son Esprit qui souffle où il veut. Mais je peux aussi prier dans le métro en cultivant ce silence intérieur au milieu du bruit et en contemplant tous ces visages si différents, reflets de son Visage insaisissable.

spiritualité ignatienne, avec qui j'ai vécu en communauté. Elles étaient jeunes et heureuses. A leur contact, le désir de la vie religieuse a germé en moi. De retour du Liban, j'ai néanmoins travaillé pendant deux ans dans un cabinet de conseil en marketing et communication pour le monde associatif. Bien que ce travail fût en tout point passionnant, je l'ai quitté pour entrer, en 1995, dans la communauté des Xavières, à Marseille. J'avais 26 ans. Leur devise, «Passionnées de Dieu, passionnées du monde», répondait à mon désir de rejoindre le monde comme religieuse apostolique. En l'aimant tel qu'il est, sans le diaboliser, tout en travaillant à sa rédemption. Par ailleurs, j'avais déjà été familiarisée à cette spiritualité ignatienne, notamment pour avoir fait les fameux Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola au cours d'une retraite de huit jours. De surcroît, j'ai eu au Liban un jésuite pour accompagnateur spirituel.

Vous avez toujours œuvré dans la pastorale des jeunes. Est-ce précisément la recherche de formes nouvelles d'apostolat, en phase avec eux, qui vous a conduite à animer les camps «Vie en mer, entrée en prière» ?

Certainement. J'ai moi-même beaucoup navigué dans ma jeunesse et c'est avec joie que j'ai retrouvé le monde de la voile, dans une perspective missionnaire. La mer est en effet un milieu naturel



NICKIE

très fort où les jeunes peuvent toucher du doigt l'absolu, adorer le Créateur à travers sa création, entrer dans la prière. Et faire l'expérience d'une riche solidarité entre eux. Du reste, les métaphores maritimes telles que «embarquer» ou «avancer au large» rendent bien compte de la vie de foi comme capacité à «larguer les amarres» en faisant confiance à Dieu. C'est d'ailleurs dans cet esprit que j'ai écrit *Naviguer avec saint Ignace*, (Hors série revue *Vie Chrétienne*, n° 543). Plus globalement, mon propos est de mettre en place une pédagogie de l'expérience spirituelle adaptée aux jeunes. Et force est de constater que ces croisières spirituelles donnent beaucoup de fruits.

Vous attachez beaucoup d'importance à la mise en responsabilité des jeunes...

Selon les sociologues, on est passé de la «tyrannie des pères» à la «tyrannie des pairs». Autrement dit, les jeunes sont très sensibles à la parole de leurs copains et ont besoin d'être des acteurs. C'est pourquoi il est si important de les mettre en responsabilité, de leur demander d'élaborer leurs propres propositions de foi. Ils n'ont pas leur pareil pour les faire connaître autour d'eux *via* les divers canaux numériques, dont ils sont si familiers, et surtout par le bouche à oreille.

Nombre d'adultes s'inquiètent de l'emprise des nouvelles technologies sur les jeunes, au motif qu'ils vivent en dehors de la réalité. Que leur répondez-vous ?

Qu'au contraire, j'ai une grande confiance en la jeune génération et dans l'avenir de l'Église. La jeunesse est traversée par un immense besoin de spiritualité. Et quand elle se mobilise, elle sait faire preuve d'un vrai sens et d'une vraie ferveur missionnaires. Encore faut-il savoir la rencontrer là où elle est, prendre le temps de l'écouter et lui faire découvrir la foi par des moyens et un langage *ad hoc*. Enfin, ne pas oublier de la porter dans notre prière. Pour ma part, je termine toujours mes temps d'oraison par la prière de clôture des Exercices Spirituels, d'Ignace de Loyola : «Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté (...)» Tout recevoir et tout donner, aux jeunes en tout premier lieu, tel est le sens de ma vie. Tout ce que je suis, c'est Dieu qui me l'a donné et c'est pour le redonner.

Recueilli par Jean-Claude Noyé

**POURQUOI
j'aime cette prière**



Cette invocation de l'Esprit Saint est une très ancienne prière. Elle exprime le paradoxe de la présence de l'Esprit dans nos vies. Un hôte intérieur qui nous conduit de manière discrète et douce par son action transformante. J'aime invoquer l'Esprit, ce souffle mystérieux qui travaille au plus profond de chacun pour nous faire avancer toujours plus au large.



LA PRIÈRE QUE J'AIME

**Viens, Esprit-Saint,
en nos cœurs,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière**

**Viens en nous,
père des pauvres.**

Viens, dispensateur des dons.

Viens, lumière en nos cœurs.

**Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adouçissante fraîcheur.**

**Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.**

**O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles (...)**

**À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.**

**Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.**

Liturgie de la Pentecôte